



*Quatrième jour
De l'Outaouais*



Édition – juin 2017

Table des matières

Éditorial	3
Mot des responsables	4
Mot des régionaux	6
Confirmation reconfirmée	8
Une foi adulte	9
Une brève histoire du temps	11
Les bienfaits du Cursillo de couples	14
L'historique du Quatrième Jour	15
Témoignage de vie	16
Hymne	17
Petite réflexion du Pape	18
Invitation à Alfred	20
Ultreya régionale	21
Robert Lebel en spectacle	22

Éditorial

La vie est parsemée de joies et de peines, de moments tendres et de moments tristes, de deuils et de victoires. Ainsi va la vie. Quand on est joyeux, on est dans le moment présent et on ne pense pas qu'à un moment donné, on sera dans la tristesse. Quand on vit une épreuve, on croit la fin du monde arrivée et on a peine à croire qu'un jour, le soleil brillera encore pour soi et nous réchauffera le cœur.

Bien malin qui aurait pu prédire les ravages des inondations de ce printemps. Certains de nos frères et sœurs cursillistes ont tout perdu ou presque. Comme Abraham il y a des milliers d'années, ils ont dû faire confiance aveugle à Dieu et à la divine providence pour repartir à zéro. De cette épreuve terrible, ils ont découvert la force de l'entraide et de l'amitié sincère. Tous ces souvenirs d'une vie figé sur des photos, tous ces objets accumulés au fil des années et à la sueur de leur front, ils sont disparus, anéantis par l'eau stagnante et impropre. Pourtant, ils sont toujours en vie, ils ont leur autre moitié encore présente. Ils ont donc l'essentiel. Ils ont appris à s'abandonner et à regarder en avant et jamais plus de l'arrière...

Les épreuves ne font pas de distinction entre telle ou telle personne. Elles n'épargnent personne. Par contre, la foi donne un sens et une dimension à ce qui nous arrive et ce que nous avons à traverser. Elle nous permet de grandir et de se relever au lieu de subir et rester anéanti. Peu importe ce que la vie vous réserve, je vous souhaite de toujours conserver cette foi qui déplace les montagnes...

Cécile Tardif
Rédactrice du 4^e Jour



Mot des responsables

Bonjour à tous,

Nous sommes venus vous souhaiter de très belles vacances, du repos bien mérité, profitez de ce temps que Dieu vous accorde dans la nature, en visitant de beaux endroits en famille ou seul. Que Marie soit votre guide tout au long de vos vacances et que son fils Jésus vous bénisse.

Cette semaine, nous avons fait lecture du « Pèlerin en marche » et quels beaux messages nous y avons trouvé! Ils nous font réaliser que les changements font partie de la vie, le cursillo n'est plus comme 40 ans passés, nous avons avancé et suivi les changements de l'Église, malgré le fait que nous avons conservé les mêmes valeurs du mouvement.

Gilles Baril, dans son texte, nous dit que le curé qu'il était en 1986 faisait de la visite paroissiale, de l'accompagnement à domicile des malades, visitait les écoles. En 2017, le curé n'a plus le temps pour la visite paroissiale, l'accompagnement aux malades est fait par des laïcs engagés. Le curé 2017 demeure le chef d'orchestre qui s'assure que les instruments sont en harmonie. Maintenant, nous les laïcs, on se doit de se tenir la main avec l'Église.

Une autre citation du Père Dumaresq qui nous dit pourquoi, plus que jamais, le cursillo a sa raison d'être dans notre société et dans l'Église d'aujourd'hui. Pour nous, on regarde tous les changements : le monde a changé, les familles ont changé; on s'ajuste avec nos familles recomposées, nous sommes pour notre part dans ce changement nous avons deux enfants et deux familles recomposées. Donc, on fait avec ce changement et nous acceptons les choix de nos enfants, leurs cheminements. La société change. L'Église a aussi changé : il y a beaucoup de place pour les laïcs, la femme dans l'Église est beaucoup plus présente. Il nous faut apprivoiser tous ces changements. La vie avance et il nous faut avancer avec, sinon on restera dans nos vieux souvenirs.

Si nous revenons à la fin de semaine de cursillo, pour notre part, il nous faut accepter les changements, Nous avons eu la chance d'aller à Trois-Rivières le CG (Conseil général du mouvement cursilliste francophone du Canada) qui est une rencontre des différents diocèses *visant à assurer la communication et la coordination des membres, de même que le développement du MCFC dans la fidélité aux "Idées Fondamentales"*. Nous avons jaser avec plusieurs animateurs spirituels laïcs de diocèses et aussi des responsables de secteur, nous avons constaté que nous ne sommes pas les seuls qui

vivons des changements et avons aussi constaté l'importance de la place des laïcs au sein du mouvement.

Pour qu'une fin de semaine soit vécue les deux pieds sur terre, tout en vivant la joie de découvrir tous ces beaux témoignages de vie, il faut d'abord une bonne préparation de l'équipe, beaucoup de support par la prière qui est la clé pour proclamer la présence de Jésus au sein de la fin de semaine. Par la suite, la joie de se découvrir, de découvrir les autres, pour enfin découvrir le sens de notre vie : JÉSUS. Le but de la fin de semaine de cursillo est de donner un sens à ma vie, accepter les changements et aller de l'avant pour devenir témoins de l'Évangile.



Pour finir notre mot de responsables, nous vous invitons à l'AGA qui sera en même temps que l'ultreya du secteur le 10 septembre 2017, l'accueil se fait à 12h30. Nous vous attendons en grand nombre. Nous avons hâte de vous voir.

Que l'Esprit Saint soit présent avec nous tous.

De Colorès! Nous vous aimons,

Marquis et Nicole D'Aoust
Responsables du secteur Outaouais

Mot des régionaux

Bonjour chers frères et sœurs cursillistes,



Nous voici, les régionaux à notre souper afin de clore notre année 2016-2017. Nous avons terminé par un repas-rencontre, ce fut plaisant de joindre l'utile à l'agréable.

De gauche à droite, Jacques Chouinard, Denise Vernier, Gilles Vernier, Francine Naud, Pauline Viau, Lionel Madore, Lynda Leroux, Albert Leroux, Martin Lachance et moi (Mireille Farley) l'invisible sur la chaise puisque je suis derrière la caméra pour immortaliser ce moment.

Durant cette dernière année, nous avons aussi eu comme régionaux Irène et Michel Chaput qui ont dû quitter à cause d'une situation familiale.

C'est avec regret que Denise Vernier, Pauline Viau et Lionel Madore ne feront plus partie de l'équipe pour l'année 2017-2018. Gilles Vernier conservera seul les mêmes

cellules qui lui étaient assignées et sera leur régional dévoué. Nous sommes à réfléchir sur des noms en remplacement de Pauline et Lionel. Si vous vous sentez interpellés par l'Esprit de générosité et de service, faites-nous signe!

C'est avec toutes ces belles personnes que nous avons grandi. Leur dévouement, leur gentillesse, leur leadership et leur douceur resteront gravés pour toujours au fond de nos cœurs.

Avec l'Esprit Saint ainsi qu'avec toutes nos couleurs, nous avons cheminé ensemble pour travailler à la vigne du Seigneur, le tout dans le but précis de vous servir avec amour.

Nous vous aimons,

Mireille et Jacques

Responsables des régionaux



CONFIRMATION reconfirmée

Le 440^e cursillo a été pour moi une confirmation de ce que je dois être comme baptisé, croyant, enfant bien-aimé de Dieu le Père, époux, père, grand-père, témoin du Christ, cursilliste. En fait, une confirmation de tout ce que je suis comme merveille de la création et du rôle que je dois assumer à cause de ces grâces gratuites reçues.

J'ai été confirmé :

- ✓ Dans la mission investie par mon baptême;
- ✓ Dans l'Amour inconditionnel du Père;
- ✓ Dans la force de la fraternité;
- ✓ Dans la richesse des différences;
- ✓ Dans la bonté latente en chacun
- ✓ Dans la solidarité d'une communauté;
- ✓ Dans le pouvoir libérateur du pardon;
- ✓ Dans le sens profond du « Être présent, à Dieu présent, au moment présent ».

Je suis un chercheur de « signifiants » sur ma route de pèlerin. J'en ai trouvé pendant ce 440^e : les gestes, les paroles, les personnes, les imprévus : tout était signifiant. J'ai été comblé et je dirais même béni par ces signes signifiants... J'ose dire que ce fut, depuis avril 1980, le plus signifiant que j'ai vécu. Sans doute ai-je mis du temps à comprendre (parce que je suis un prof en difficulté d'apprentissage), mais je suis heureux de découvrir progressivement toute la grandeur du Père et la pertinence du Mouvement des Cursillos comme un moyen pour répondre aux besoins spirituels des temps modernes.

Ultreya! De Colores.

Amitiés

*Gaëtan Lacelle
Cellule L'Espérance, Hawkesbury*

Une foi adulte

La foi est toujours un mélange de lumière et d'obscurité

Croire, c'est être fidèle dans les ténèbres à ce qu'on a vu dans la lumière. Ou bien vous avez votre foi, ou bien vous avez celle d'un autre. ***Mais croire à la foi d'un autre, est-ce encore croire en Dieu ?***

Hélas, nombre de chrétiens ont remplacé l'expérience de Dieu par une foi aveugle, par une obéissance infantile. Ils ne croient pas en Dieu, ils croient en ceux qui leur ont parlé de Lui ! Méfions-nous de la foi parce que nous n'y échapperons pas. Le seul choix qui nous est offert est soit une foi aveugle, inconsciente, soit une foi réfléchie, critique, qui prend un risque raisonnable.

Je crois parce que j'ai choisi d'adhérer à un dynamisme que je sens au fond de moi, plus vivant que moi. Ce dynamisme me relance sans cesse à aimer, à espérer, à entreprendre, malgré mes erreurs, mes échecs, mes peurs et mes fautes. Il me fait dépasser mes souffrances et même la peur de mourir.

Qu'est-ce qu'une foi adulte ?

C'est d'abord une foi qui accepte les obscurités. L'enfant voit tout noir ou tout blanc, mais le réel n'est jamais ainsi. "***La foi, c'est avoir assez de lumière pour porter ses obscurités***", a dit Romano Guardini.

Une foi adulte est, en conséquence, une foi fidèle. C'est aussi une foi dégagée des structures. Est-ce que tu crois en Dieu ou en ceux qui t'en ont parlé ? Il faut se servir des structures, mais non se reposer sur elles. Les soutanes, le latin, ce sont des structures, il ne faut pas y attacher sa foi. L'intelligence doit être capable de dégager l'essentiel de l'accessoire. Il y a beaucoup d'accessoire dans l'Église.

Une foi adulte, enfin, est une foi engagée, une foi qui a dépassé les mots. La foi est avant tout une expérience. Mais combien de chrétiens sont comme des coques vides : ils n'ont pas encore fait l'expérience de Dieu.

L'amour, l'espérance, la foi sont en nous comme une communication, comme une force qui nous meut sans nous contraindre, comme une inspiration qui nous donne d'être enfin Nous-mêmes. Dieu est absent, mais son absence est si douloureuse qu'elle équivaut à une présence. Dieu est présent comme une exigence infinie au cœur de chacun de nous, une soif jamais contentée, une faim insatiable parce qu'elle ne trouve aucun objet à sa mesure.

Dieu nous parle à une certaine profondeur, et quand je suis interpellé à cette profondeur, je sais que c'est Dieu seul qui peut parler, agir, me rendre heureux comme cela. Dieu crée en moi le lieu où Il se manifeste et je ne me connaissais pas cette dimension intérieure avant qu'Il s'y révélât.

Jésus est pour la méthode expérimentale : " Venez et voyez ! "

Il nous engage à faire nous-mêmes l'expérience de ce qu'il nous propose.

Expérience de liberté : " Si vous vous attachez à ce que je vous ai dit..., vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres. " Car vous aurez un guide intérieur, une référence personnelle à la vérité. Vous ne dépendrez plus d'un Maître ou d'un livre.

Expérience de vie : Si tu veux entrer dans la vie... " Si quelqu'un veut faire la volonté de mon Père, il saura, pour ce qui est de cette doctrine, si elle est de moi ou de Celui qui m'a envoyé. " Vérifiez par vous-mêmes !

Expérience de bonheur : " Heureux serez-vous si vous faites ces choses... "

Expérience de fécondité : " Vous recevrez au centuple... "

Expérience de fraternité : " Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux..."

La foi ne peut jamais être totale. Elle sait qu'elle n'épuise jamais son objet parce que ses forces sont limitées et que son objet ne l'est pas. La foi religieuse, comme la foi conjugale, s'exprime en disant : "À cause de ce que j'ai compris de Toi, je Te fais confiance pour ce que je ne comprends pas encore. Je Te fais confiance au-delà de ce que je connais de Toi et de ce que je connais de moi !"

La foi rend la vie et le monde transparents à Dieu, significatifs de Dieu, révélateurs de Dieu. Elle fait de nous les vrais contemplatifs : ceux pour qui Dieu n'est pas seulement une apparition ou une rencontre passagère, mais un compagnon et un ami.

Louis Evely

Tiré du site

Mouvement des Cursillos francophones du Canada



Une brève histoire du temps

J'ai commencé à vivre mon cursillo juste avant la naissance de mes enfants. Je venais tout juste d'avoir l'âge légal de la consommation, 25 ans. Mais ma vie d'adulte, de marié et de parent débutait aussi et j'ai manqué de temps pour cheminer. Et dans toute ma vie de foi, il y a des creux, des grands bouts où la foi n'avait pas de place, parce que j'étais trop occupé à faire autre chose. Parce que la famille naissante prenait de la place, parce que les activités et les implications sociales me demandaient trop. Parce que les rénovations de la maison occupaient beaucoup de mon temps, parce que mon travail m'exigeait trop d'heures. Parce que, parce que, parce que..... le malin est dans l'horloge... « *J'ai pas le temps...* » J'ai donc mis mon ami sur une tablette...

Et qu'est-ce qu'il fait ? Il attend, à la porte de mon cœur, prêt à y entrer et à me dire qu'il est toujours là. Il nous laisse libre, mais notre liberté est totale, jusqu'à ce que la liberté des autres soit concernée. Lorsqu'il a frappé, c'était pour me faire signe que peut-être mes filles devaient vivre ce beau cadeau de foi dont j'avais eu le privilège. Elles étaient en âge de vivre la Relève. Quel beau coucou, Il venait de me faire ! J'ai renoué avec le mouvement R3 en refaisant un week-end, j'avais 35 ans. J'ai enlevé la poussière accumulée, j'ai accompagné mes enfants dans cette nouvelle vision de la vie en devenant couple responsable d'une communauté... Et j'ai revécu mon cursillo, le 152^e (mars 2014). J'ai aujourd'hui 48 ans et je suis cursilliste depuis mes 25 ans et toujours je resterai cursilliste. Je voulais dire bonjour à la famille et je me suis rendu compte combien cette famille était accueillante. Elle m'a accueilli à bras ouverts sans aucune rancune, sans aucun jugement, sans aucun remords. Je n'ai ressenti que de l'amour.

Ma foi est pour moi une partie de mon être. Elle en fait partie comme mon bras en fait partie ou comme mes poumons en font partis... De ce fait, je ne peux la renier, tout comme je ne peux renier que j'ai besoin de mes poumons pour vivre, de mes bras ou de mes jambes... pour avancer. Devant tous, je la présente sans aucune honte... comme si ce pouvait être une partie de moi dont je ne dois pas parler puisqu'elle pourrait déranger le reste du corps... Cette partie de mon corps est aussi la plus importante, puisque c'est elle qui me fait vivre avec espérance, c'est elle qui me fait voir tout le beau qui m'entoure, c'est cette partie qui me fait aimer, et cette partie qui me fait voir et croire qu'il y a un endroit dans ma prochaine vie où je serai encore plus entouré d'amour, où le mal n'a pas sa place et où je verrai enfin avec mes yeux et mon cœur Celui qui m'a écouté, m'a aimé et qui a donné Sa vie pour moi. Je pourrai enfin le serrer dans mes bras... Lorsque l'on me questionne sur ma foi, je n'ai aucune honte, mais plutôt une fierté à dire que je possède ce morceau important de mon être et d'essayer de la faire découvrir à ce prochain qui possède aussi ce morceau essentiel à sa vie.

J'ai cette foi immense et je l'entretiens grâce à mes Ultreyas. Comme cette partie de mon être est si importante, je me dois d'en prendre soin et de la garder en santé. Je la garde en santé en priant et en méditant, mais je dois aussi lui faire faire de l'exercice et je me dois donc de demeurer en action en posant des gestes concrets suite à mes prières et à mes méditations.

Mes Ultreyas me permettent d'arriver dans un environnement des plus accueillants, un environnement d'amour fraternel, un endroit où l'écoute est une priorité. Un endroit où je ne me sentirai pas jugé, mais aimé pour ce que je suis et où on mettra tout en œuvre pour m'aider à grandir. Pour garder ma foi en santé, je me dois de la nourrir avec des prières et quoi de mieux qu'en plus de nos prières, nous chantions ! On dit que chanter, c'est prier deux fois. Mais ma vraie nourriture est celle que le Christ me donne. Notre Seigneur nous a légué, par Ses écritures, un mode d'emploi pour une seule et unique chose : **AIMER**.

Après avoir consommé cette nourriture, je me dois de la digérer, donc de la méditer, car ce n'est qu'en la méditant que je permets à cette nourriture de circuler à travers moi pour que je puisse la comprendre, l'assimiler et m'en servir afin d'aller en action. Toute cette nourriture absorbée ne doit pas rester dans un corps inerte, sinon il deviendra paresseux. Cette nouvelle énergie doit être dépensée. Dépensée en se portant en action, en action d'amour envers le prochain, en lui faisant savoir qu'il est aimé et qu'il a de la visite à la porte de son cœur. Une visite amoureuse, « *le Prince charmant est sur le pan de la porte* », il te chante alléluia et il t'apporte une merveilleuse nouvelle, celle d'un monde meilleur...

Être en action veut aussi dire m'impliquer en remerciement de toute cette nourriture et ces bienfaits pour mon être. Les responsabilités au sein du mouvement sont souvent engageantes et demandent du temps. Après de mûres réflexions sur le temps, je me suis rendu compte que je dis toujours... « *Je n'ai pas le temps* »... ça veut dire quoi ça « *Je n'ai pas le temps ?* » Le temps est égal pour tout le monde, il n'y en a pas plus pour quelqu'un comme il en manque pour un autre, le temps est égal pour tous, 24 heures dans une journée, 1440 minutes ou 86 400 secondes, peu importe comment on le calcule, il est toujours immuable. J'ai donc commencé à dire... « *Je ne prendrai pas le temps pour ça...* » C'est beaucoup plus dérangent de le dire de cette manière et ça demande d'y réfléchir avant de le dire... J'ai fait le test avec ma fille plus âgée, sur un sujet quelconque, elle me disait « *Je n'ai pas le temps* » et je lui ai demandé de me dire plutôt qu'elle ne prendrait pas le temps et elle me dit « *Je ne suis pas capable de le dire comme ça, je me sens coupable de ne pas le faire* » Voilà tout est dit...

Dernièrement, notre responsable de région a pris la décision de laisser la place à d'autres pour prendre charge de ce rôle. Il n'y a pas seulement que le temps qui nous pousse à prendre des décisions importantes, mais des aspects de la vie personnelle nous y obligent et prendre de telles décisions sont très louables. Il demande à moi, petit être, mais habité d'une grande foi, de le remplacer.

Qu'est-ce que je réponds? Spontanément, « *J'ai pas vraiment le temps* », je trouve ça moins pire que « *J'ai pas le temps* » mais je lui ai promis d'y réfléchir et qu'il y a de grosses chances que la réponse soit négative et que « *Je ne prendrai pas le temps* »... Mon corps humain me disait ça, mais la partie de mon être, celle qui a le plus d'importance, ma foi, avec tout cet amour reçu du cursillo, cette nourriture de vie spirituelle, me disait... *prends le temps... d'y réfléchir*. Et comme une décision aussi importante doit être éclairée, j'ai demandé à l'Esprit Saint de m'éclairer.

J'ai reçu des réponses d'une âme charitable de ma communauté qui a pris le temps de m'écouter et de me conseiller, de ma conjointe, qui m'a dit « *Si tu sens un appel dans ça, écoute tes instincts* » Elle qui normalement m'aurait dit « *Ben voyons donc, t'as pas le temps pour ça !* » Mais surtout, des réponses en écrivant cette brève histoire du temps. En écrivant ce court témoignage, chaque mot m'amenait à cette décision que je devais prendre, et maintenant, j'accepte ce nouveau rôle, celui de « *prendre le temps* » et d'être responsable de ma région.



Merci Esprit Saint d'avoir arrêté ce temps pour me permettre de bien peser les pour comme les contre et de m'avoir si bien éclairé. À vous tous, chers amis cursillistes, je fais cette promesse : Pour chaque action à poser, pour chaque décision à prendre, je m'en remets à l'Esprit Saint pour qu'il me permette d'arrêter un peu ce fichu temps, afin que je puisse me mettre en service... et prendre le temps ! Ne laissons pas cette horloge contrôler nos décisions, prenons le temps... au moins de réfléchir, de peser les pour et les contre d'une implication, d'écouter ce que le Christ me demande et de peut-être réaliser que cette action peut être une façon de rendre grâce et de remercier mon ami, mon prince charmant, toujours à ma porte. Lui qui a pris le temps de me rendre visite et d'avoir donné sa vie pour moi. Alléluia !

De Colores!

Éric Turcotte
Communauté Bethléem, Béthanie
Gracieuseté du diocèse de Joliette
Édition février 2017

Les bienfaits du Cursillo de couple

Dans cette grande fin de semaine, Roland et moi allions vivre notre premier Cursillo. Qu'allions-nous faire là-bas? Et moi, pourquoi vivre un Cursillo? Qu'est-ce que ça va m'apporter? Et voilà la machine à questions est en marche. Bon, bon, bon, me dit ma p'tite voix intérieure, laisses-toi aller dans l'aventure, à la découverte du Cursillo.

Arrivée à la salle de Plantagenet, encore là, la machine à questions repart. Observe, écoute, découvre me dit encore ma p'tite voix intérieure. Eh bien! Croyez-moi, la fin de semaine s'en est allée de surprises en surprises. J'allais non seulement à la découverte du Cursillo; mais, aussi à la découverte de moi-même, à la découverte d'une nouvelle ouverture spirituelle et aussi à la découverte d'un important guide pour notre vie de couple. Son nom : Jésus.

Nous étions 38 personnes incluant une formidable équipe complice de cette belle fin de semaine. Ils se sont donné corps et âme afin que nous puissions vivre des moments magnifiques. Merci à vous.

J'ai fait la rencontre de gens tout aussi formidables les uns que les autres. Des gens avec leur richesse de vie. J'ai écouté avec émotion les rollos. Tous ces couples qui se racontaient avec authenticité, sensibilité et courage. Ces couples qui ont partagé leur parcours de vie avec les hauts et les bas du quotidien. Ces couples qui nous ont partagé aussi leur rencontre avec Jésus. Ouf! Que d'émotions, il y avait tellement d'amour et de respect entre eux que j'en étais profondément bouleversée. Merci à vous.

Nous avons passé des moments plein de rebondissements, d'animations; mais surtout, plein d'amour.

Je suis ressortie de cette fin de semaine plus forte, plus confiante; car, j'ai compris que Roland et moi n'étions pas seuls à se débattre avec les montagnes russes de notre vie de couple. Car Jésus est là entre nous, Il attend seulement notre invitation pour nous accompagner. Nous pouvons aller à Sa rencontre aussi souvent que le besoin se fait sentir pour partager avec lui nos peines et aussi nos joies. Et savez-vous quoi ??? Non seulement, c'est réconfortant; mais, c'est aussi gratuit! Alors, pourquoi s'en passer?

Merci Seigneur.

Amour, paix, lumière à toutes les âmes de la terre.

De Colorès.

Lucie Landry
Notre-Dame de Lorette

L'historique du 4^e Jour

Un jour béni entre tous, j'ai reçu un paquet à la maison qui provenait de Adrien Desbiens. Il m'indiquait que depuis les 15 dernières années, il était l'archiviste du Secteur de l'Outaouais, fonction qu'il remettrait bientôt à notre valeureuse secrétaire Louise Riel. Il en profitait pour me faire connaître l'histoire du Quatrième Jour. J'ai pensé que vous seriez tout aussi avides que moi de la connaître. La voici donc :

À l'époque où notre cher Adrien a vécu son premier cursillo, du 3 au 6 novembre 1977 à Katimavik, le Quatrième Jour n'existait pas. En 1982, le couple Richard et Michelle Boucher ont pris l'initiative de commencer une publication en lui donnant le nom de Quatrième Jour. Donc, de 1982 à 1983, ils en ont publié six éditions par année. En 1984, ils ont publié une seule édition, probablement par manque de temps puisqu'ils avaient été élus Responsables du Secteur.

Ayant cessé la publication du Quatrième Jour, les Boucher décidèrent de faire un cadeau à Nazaire. Ils ont donc fait relier par des professionnels un beau livre contenant toutes les éditions du Quatrième Jour qu'ils avaient publiées et l'ont présenté à Nazaire. Plus tard, Nazaire a prêté ce livre à Adrien qui l'a numérisé pour l'inclure dans les archives.

De 1984 à 1987, il n'y a **probablement** eu aucune édition du Quatrième Jour car dans ce temps-là il n'y avait pas d'archiviste et on n'en retrouve aucune trace. Il y avait simplement une accumulation de documents qui, quand on manquait de place, on détruisait une partie. Donc, on ne saura jamais ce qui s'est passé dans ces années-là.

En 1987, Paul et Margot Lavoie ont repris la relève du Quatrième Jour. De leurs publications, seul trois numéros ont survécu : Volume 7, numéro 5 en 1987; Volume 8, numéro 3 en 1988. Aucune publication n'a été retrouvée pour 1989, mais en 1990, les Lavoie publient leur dernière édition : Volume 10, numéro 2.

En 1990, Gilles et Agathe Lépine deviennent les éditeurs du Quatrième Jour. On a retrouvé le Volume 10, numéro 4. En 1991, ils publient cinq éditions du Quatrième Jour. La même chose en 1992, excepté que les numéros 2 et 3 ont disparu...

Avec Gilles et Agathe commence une période de stabilité pour le Quatrième Jour, mais plusieurs numéros manquent et on suppose qu'ils ont été perdus. De 1992 à 1998, les Lépine publient cinq numéros par année, dont quelques-uns manquent à l'appel. En 1999, ils publient quatre numéros par année jusqu'en 2013.

En 2014, après de nombreuses années d'implication, les Lépine cessent leurs activités d'éditeurs du Quatrième Jour. Avec leur départ, c'est la fin des exemplaires en copie papier. Le Mouvement prend un virage vert et commence l'envoi des publications en version électronique. En octobre 2014, David Johnston publie une édition du Quatrième Jour Express. En 2015, votre dévouée serviteur prend la relève et publie depuis quatre Quatrième Jour par année.

Merci Adrien d'avoir été le gardien de tous ces petits bijoux. Merci aux couples qui se sont impliqués depuis le début afin que les cursilistes puissent recevoir et conserver des nouvelles du

Mouvement. Merci à tous ceux et celles qui, de près ou de loin, ont contribué au succès du Quatrième Jour. Si jamais vous avez en votre possession des copies manquantes, faites-le-moi savoir afin que nous puissions également les archiver et que la collection soit plus complète.

*Cécile Tardif
L'Étoile – Aylmer*

442^e Cursillo de l'Outaouais - Fin de semaine de couples du 27 au 30 avril 2017

Fin de semaine sans attente précise ni de pensée à ce que je pouvais en retirer.

J'y suis entré avec ma conjointe en y regardant les gens, ceux qui nous entouraient. Je me suis vite fait prendre à mon apprentissage à l'écoute de l'ouverture vers l'autre, de la voie de la tendresse envers moi et les participants, envers Jésus et de ma tendre conjointe « Lucie ».

Ce fut un week-end haut en couleurs, en témoignages et en sentiments l'un pour l'autre et aussi de compréhension plus grande en Jésus et Sa parole. Me redécouvrir à Jésus m'a fait ouvrir les yeux sur mon Cœur qui a trop longtemps été fermé. J'y ai vite découvert que cette fin de semaine, je me la devais, sans trop m'en rendre compte. C'est devenu un « must » à moi-même de redécouvrir un peu la personne que je suis vraiment. Et non la personne qui a emprunté des chemins sinueux. Maintenant que l'on m'a offert sur un plateau d'or les clés de la grande porte, je l'ouvre très lentement pour savourer ces instants de merveilles.

Un grand Merci à une équipe qui a su s'épauler dans les moments tristes comme les moments remplis de joie. Ces personnes m'ont fait vibrer de tout mon être. Je les remercie de m'avoir laissé entrer dans leur vie pour l'espace d'un week-end.

Merci à Jésus d'avoir été présent.

Merci tout spécial à ma conjointe Lucie.

De Colorès!

*Roland Émond
Notre-Dame de Lorette*

Hymne

**(il faut avoir été mendiant avant d'être envoyé
comme témoins aux nécessiteux qui nous entourent)**

Mendiant du jour,
Je te prends dans mes mains,
Comme on prend dans sa main
La lampe pour la nuit;
Et tu deviens la Nuée qui dissout les ténèbres.

Mendiant du feu,
Je te prends dans mes mains,
Comme on prend dans sa main
La flamme pour l'hiver;
Et tu deviens l'incendie qui embrase le monde.

Mendiant d'espoir,
Je te prends dans mes mains,
Comme on prend dans sa main
La source pour l'été;
Et tu deviens le Torrent d'une vie éternelle.

Mendiant de toi,
Je te prends dans mes mains,
Comme on prend dans sa main
La perle d'un amour;
Et tu deviens le trésor pour la joie du prodigue.

Mendiant de Dieu,
Je te prends dans mes mains,
Mais tu prends dans ta main
La mienne pour ce jour;
Et je deviens l'Envoyé aux mendiants de la terre.

*Prière du temps présent page 526.
Gaëtan Lacelle
Cellule L'Espérance de Hawkesbury*

Petite réflexion du Pape

Suis-je un chrétien qui aide les autres à s'approcher de Dieu?

Lors de la messe quotidienne célébrée dans la chapelle de la Maison Sainte-Marthe le 28 mai 2015, le Pape François a commenté le chapitre dix de l'Évangile de Marc, quand les disciples rabrouent l'aveugle Bartimée qui interpelle Jésus afin d'être guéri. Le pape François distingue trois groupes de chrétiens.

Des chrétiens fermés sur eux-mêmes

Il y a d'abord ceux qui ne s'occupent que de leur rapport avec Jésus, un rapport fermé et égoïste, et ils n'entendent pas le cri des autres, de tous ceux qui ont besoin de Jésus, et de l'Église.

C'est un groupe d'indifférents qui n'entendent pas, et croient que la vie se résume à leur petit groupe ; ils sont contents et sont sourds à la clameur de tant de personnes qui ont besoin du salut, de l'aide de Jésus et de l'Église. Ces personnes sont égoïstes. Elles vivent pour elles-mêmes et sont incapables d'entendre la voix de Jésus.

Des chrétiens qui se servent des autres et de Dieu

Ensuite, il y a ceux qui entendent ce cri qui demande de l'aide, mais qui veulent le faire taire. Comme lorsque les disciples éloignent les enfants pour qu'ils n'importunent pas le Maître.

Le Maître est à eux, il est là pour eux et non pour tous. Ces gens-là éloignent de Jésus ceux qui crient, qui ont besoin de la foi et de salut.

Parmi ces gens, il y a les affairistes qui sont proches de Jésus, qui sont dans le temple et qui ont l'air « religieux », mais Jésus les chasse parce qu'ils font leurs affaires dans la maison de Dieu.

Il s'agit des gens qui ne veulent pas entendre la demande d'aide et préfèrent faire leurs affaires et ils utilisent le peuple de Dieu et l'Église pour faire leur propre business. Ces hommes sont des affairistes qui éloignent les gens de Jésus.

Dans ce groupe, il y a des chrétiens « qui ne témoignent pas ». « Ce sont des chrétiens de nom, des chrétiens de salon, de réceptions. Leur vie intérieure n'est pas chrétienne, mais mondaine. Un homme qui se dit chrétien et qui vit comme un mondain ou qui charge les épaules des autres de fardeaux qu'il ne peut porter lui-même éloigne les autres de Dieu et éloigne ceux qui demandent de l'aide à Jésus. Ensuite, il y a les rigoristes, ceux que Jésus gronde et à qui Il dédie tout le chapitre 23 de l'Évangile selon Matthieu. « Hypocrites, vous tirez profit des gens. Au lieu de les aider, vous les éloignez »

Des chrétiens qui entendent le cri des autres

Enfin, il existe un troisième groupe de chrétiens qui aident à s'approcher de Jésus. Des hommes qui font preuve de cohérence entre ce auquel ils croient et ce qu'ils vivent. Ils aident ainsi ces gens qui crient « demandant salut, grâce et santé spirituelle pour leurs âmes » à s'approcher de Jésus.

Le Pape invite chacun à faire son propre examen de conscience pour comprendre « si nous sommes des chrétiens qui éloignent les gens de Jésus ou qui les rapprochent de Lui, parce qu'ils entendent le cri de ceux qui demandent de l'aide pour leur propre salut ».

*Tiré du site
Mouvement des
Cursillos Francophones
du Canada
Sous-rubrique
« Action »*



Bonjour à tous les cursillistes du secteur de l'Outaouais !!!!

*La communauté l'Envol d'Alfred vous invite à une
journée de ressourcement:*

MINI CURSILLO

Ce sera l'occasion de souligner nos 15 ans de la cellule l'Envol d'Alfred.

NOTRE THÈME: Ta VOIX Seigneur, guide ma voie!

DATE: Samedi 21 octobre 2017

ACCUEIL: 8h15 à 8h45

Début du Mini Cursillo : 9h00

ENDROIT: Salle des Chevaliers de Colomb

520 St-Philippe, Alfred, On.

Apportez votre lunch pour le diner. Nous aurons du café et du thé pour vous. Toujours possible d'aller diner au resto du village pour ceux qui le préfèrent.

Nous aurons la Célébration Eucharistique, ___ hre à déterminer.

Nous prévoyons terminer pour 18h.

Pour le souper, nous avons une réservation au resto Le Chardo, pour ceux qui le désirent.

COÛT pour la journée du Mini Cursillo: \$ 10.00 par personne.

Invitez vos ami(e)s des autres secteurs.

Nous serons aussi heureux d'accueillir les jeunes qui ont vécu le Cursillo Jeunesse.

Inscription : *Nous demandons aux responsables de communauté de bien vouloir prendre les noms et nous les faire parvenir au plus tard le 7 octobre, par téléphone ou par courriel.*

*Nous comptons sur vous pour nous accompagner de vos prières durant le temps de préparation et espérons **votre présence le 21 octobre.***

Au plaisir de vous accueillir. Vos ami(e)s cursillistes de l'Envol d'Alfred.

Responsables du comité du Mini-Cursillo : André et Micheline Pommainville 613 679-4367

apommainville@sympatico.ca et micheline.pommainville@sympatico.ca

Ultreya régionale

Le 10 mai dernier, une ultreya regroupant les communautés de Chelsea, Aylmer, Notre-Dame-de-Lorette, Saint-Alexandre et Bryson (dont les membres n'ont malheureusement pas pu se présenter) se sont réunis à la salle communautaire St-Médard d'Aylmer pour partager une belle soirée d'amitié et de fraternité. C'est un total de 35 cursillistes qui étaient présents.

C'est sous le thème « Le bonheur dans nos épreuves » que la soirée s'est déroulée. Les régionaux Francine Naud et Martin Lachance ont su, tant par leurs chants que par leurs réflexions, nous amener à nous questionner sur le sens du bonheur. Suzy Arseneault est venue témoigner de son propre bonheur dans les épreuves qu'elle a traversées et traverse encore dans sa vie. Une petite question était donnée aux tables : « Suite à une épreuve dans ma vie, comment est-ce que j'ai fait pour retrouver la sérénité et à nouveau goûter le bonheur? Comment est-ce que Jésus s'est révélé vivant à mes côtés à ce moment? »

C'est dans les tempêtes (épreuves) que les arbres deviennent plus solides en ancrant profondément leurs racines; c'est dans la tourmente que nous sommes appelés à puiser dans nos ressources les plus profondes, celles-là même que nous ne savions pas que nous possédions. Nous pouvons nous servir des épreuves pour devenir plus forts, plus solides, plus sûrs de nous.

Le Bonheur, c'est non seulement un état d'esprit, mais c'est aussi un choix! Et il n'est jamais trop tard pour décider d'être heureux!

Ce fut vraiment une belle soirée dont les membres présents garderont longtemps en mémoire. Merci à nos chers Francine et Martin pour leur bon travail et l'amour qu'ils mettent dans tout ce qu'ils font. Nous sommes choyés!



Cécile Tardif
L'Étoile – Aylmer

ROBERT LEBEL EN SPECTACLE



Vous aimez Robert Lebel?
Vous avez envie de l'entendre en concert
dans une salle à l'acoustique irréprochable?

Il sera en spectacle
vendredi, le 15 septembre prochain, à 20h00
à l'église St-Paul d'Aylmer.

Les billets sont en vente après les messes
de 19h00 le samedi,
9h00 et 10h30 le dimanche ainsi qu'au secrétariat
de la paroisse : 26, chemin Eardley, Gatineau Qc.
du lundi au vendredi entre 9h00 et midi.

Pour information : 819 684-5318

Chaque billet se vend 25 \$.
Il est à noter qu'aucun billet ne sera vendu à la porte le soir du spectacle.
Réservez tôt!